

Au-dessus du Forum plaquent les grasses clameurs d'un vol de corneilles. Là où les farouches républicains de l'ancienne Rome débattaient les destinées du monde, règne le silence morne et la stérile solitude d'un désert. Des fûts de colonnes gisent à terre, brisés, ainsi que des chapiteaux déflorés, des inscriptions mutilées, des fragments informes. Vanité de l'effort humain ! De tant de grandeur il ne reste que le souvenir. C'est une leçon de scepticisme et de lassitude découragée qui se dégage de ces ruines lamentables.

Cependant la nature, par l'exemple de son inépuisable fécondité, les nécessités de la vie, plus impérieuses encore, Dieu lui-même, notre Dieu fait homme, l'humble et patient fils du charpentier de Nazareth, nous commandent le travail. Autour de nous, les humains s'affairent, s'empressent, dans une trépidation fiévreuse, à leurs trafics ou à leurs plaisirs. *Laboremus* ! Travailons. C'est le mot favori de Marc-Aurèle, le sage voluptueux. Cette devise est bonne : elle est virile. Il y a de si mâles joies dans la recherche scientifique ; la personnalité s'accuse plus énergiquement et s'exalte par la contemplation des idées éternelles qui ennoblistent celui qu'elles attirent.

Mais ce motif égoïste et orgueilleux est indigne de solliciter notre activité. Songeons plutôt qu'il y a tant de ruines intellectuelles et morales dans le monde, aujourd'hui. Tant d'ignorance et de préjugés à dissiper ! L'erreur, le sophisme, marchent le front haut avec un luxe tapageur de courtisane. La fumée des passions offusque la raison. Il faut relever au-dessus des têtes lourdes et abattues le flambeau de la vérité, restaurer les saines notions du droit, persuader et convaincre l'homme que sa fin suprême n'est pas la prospérité matérielle d'ici-bas, mais Dieu qui nous appelle par sa grâce à la participation de sa béatitude, à la sublimation de toutes les puissances de notre être, à la paix sereine de la vision intuitive. Non, ce n'est pas une ambition décevante que l'espoir d'agir sur les hommes par la persuasion.

Devant le Forum qui évoque le glorieux passé de Rome, forte parce qu'elle était une et constante dans ses principes, à l'emplacement de ces tribunes où retentissait la voix grave des orateurs politiques, il est malséant de contester la puissance de l'action et de la parole humaines. (A suivre.)